

Pénurie

Evaluations

ANALYSE

Devoirs

Partenariats

FAPEO

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

« GÉNÉRATION WHAT? » : POURQUOI, QUOI ?

Darleen Pollet
Véronique de Thier

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne, 48
1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

génération, avenir, peur, confiance, système éducatif, changement, environnement, travail, parent, état, connecté

Vous avez toujours voulu savoir ce que pensait la génération des 18-34 ans sur des sujets tels que la crise, le travail, l'école, les relations, la culture, l'avenir, ... Une grande enquête a été réalisée et a donc permis à 30.000 jeunes de s'exprimer et de donner leur avis sur ces thématiques. Cette enquête invite les jeunes à qualifier eux-mêmes leur génération.

Dans cette analyse, nous ciblerons deux grands axes : l'école et l'avenir. On tentera de faire le point sur l'avis des jeunes quant à ces deux sujets. Ce qui en ressort est une jeunesse inquiète, peu confiante en l'avenir et globalement très critique sur notre système scolaire.

Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence permettra-t-il enfin que les jeunes retrouvent la confiance dans notre système scolaire et par ce biais de se projeter vers un avenir moins sombre, voire coloré ?



<http://generation-quoi.rtf.be/portrait/data/cloud>

TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
Introduction.....	3
D'une génération à l'autre en Occident : à chacune son surnom	4
Une génération, de quoi parle-t-on ?	4
Comment se définissent les 18-34 ans?.....	6
Ils en pensent Quoi du système éducatif ?.....	7
7% seulement ont tout à fait confiance en l'école.....	7
82% considèrent que l'école ne prépare pas au monde du travail	8
Soit tu es « seul, en souffrance et méprisé » dans le qualifiant, soit tu es « heureux, soutenu et respecté » à l'université.....	9
63% trouvent que le système éducatif ne donne pas sa chance à tous	10
43% estiment que le système éducatif ne récompense pas trop le mérite.....	10
79% attendent de l'Etat un soutien financier	11
Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence a-t-il la réponse ?.....	12
Parlons d'avenir... enfin quel avenir ?.....	13
L'avenir tracasse 34% des jeunes.....	13
L'avenir des générations futures sera plutôt pire selon 56% des jeunes	14
L'avenir est peut-être ailleurs pour 49% des jeunes	15
Existe-il un peu d'espoir ?	16
Bibliographie	17

INTRODUCTION

L'enquête « Génération Quoi », dite aussi « l'autoportrait des 18-34 ans en Belgique francophone », est une enquête qui a été réalisée en ligne entre mai et juillet 2016 via le site de la RTBF. 30.000 jeunes de la Fédération Wallonie Bruxelles y ont déjà répondu. Cette enquête est menée de manière simultanée dans toute l'Europe et est toujours en cours .¹

Cette consultation des jeunes à travers 150 questions apporte un éclairage sur l'opinion de cette génération sur différentes thématiques réparties sous huit différents « chapitres » :

- Jeunesse de la crise
- Les jeunes et le travail
- La course aux diplômes
- Les jeunes et la famille
- Une jeunesse qui s'engage ?
- La culture des jeunes
- Jeunesse et sentiment d'appartenance
- Love and sex

Un des buts de cette enquête est de donner la parole aux jeunes. Et c'est essentiel !

Une grosse campagne de communication a accompagné cette enquête afin de motiver, toucher, inciter les jeunes à répondre aux questions. Des personnalités belges et « dans le *move* » y ont également répondu telles qu'Ulysse, Misty, Les Diabes Rouges, Guillermo Guiz, Abdel « en vrai », Henri PFR...

¹ Pour y répondre : <http://generation-quoi.rtbf.be/questions>

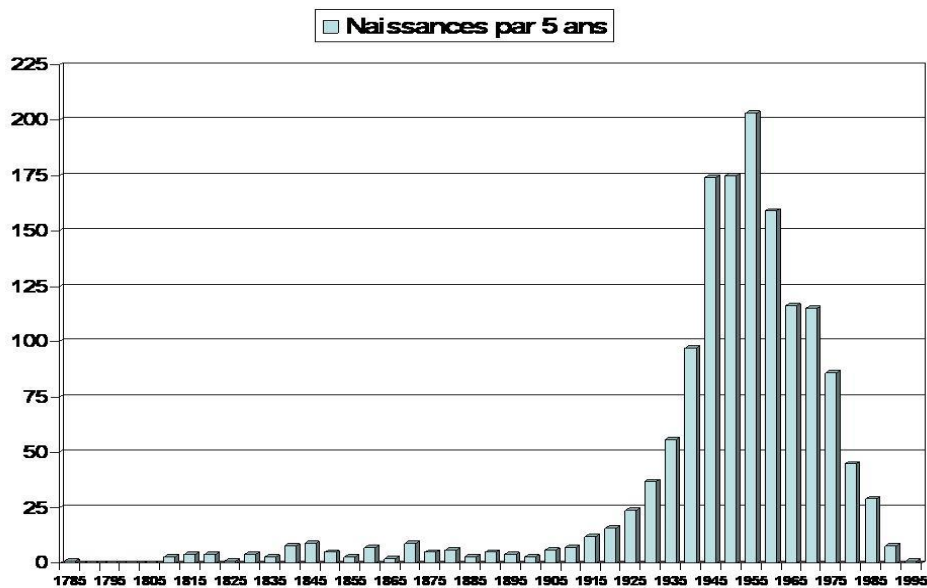
D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE EN OCCIDENT : À CHACUNE SON SURNOM

Une génération, de quoi parle-t-on ?

Une génération, c'est un ensemble d'individus ayant vécu au même âge un événement marquant qui va conditionner le reste de leur vie.

À ne pas confondre avec l'idée qu'une génération regroupe tous les enfants nés une ou des années données. Dans le jargon des démographes, cela s'appelle une cohorte.

Un exemple frappant est celui de la génération marquée par la guerre 14-18. Effectivement, avoir 20 ans en 14 va déterminer leur vie future. Les dégâts produits par cette guerre sur ces jeunes laisseront des stigmates : la moitié d'entre eux sont morts sur le front, d'autres sont estropiés, handicapés et de nombreuses jeunes femmes se retrouvent veuves avec charge de familles. Autre exemple : la génération « Baby-Boomers » est née pendant une période où le taux de natalité a explosé, c'est-à-dire entre 1946 et 1961 selon les sources. Le graphique ci-dessous illustre cette situation en France.



<http://tpe30glorieuses.e-monsite.com/medias/images/daliaf1cinqans.jpg>

En bref, chaque année voit naître une nouvelle cohorte mais celle-ci ne sera pas nécessairement une génération à part entière. Une génération est souvent composée de plusieurs cohortes, et une génération chasse l'autre.

Baby-Boomer :

Personne née pendant la période du baby-boom (pic de naissance) après la seconde guerre mondiale entre 1946 et 1961.

Quatre P : abréviation de "Paix, Prospérité, Plein-emploi, Progrès" : les caractéristiques de l'époque des "baby-boomers".

Génération Y

Personne née entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990.

Pour les uns, cela vient du « Y » que trace le fil de leur baladeur sur leur torse ; pour d'autres parce que c'est la suite alphabétique logique.

Baby -
Boomers

Génération X

Génération Y

Quoi ?

Génération Z

Génération X :

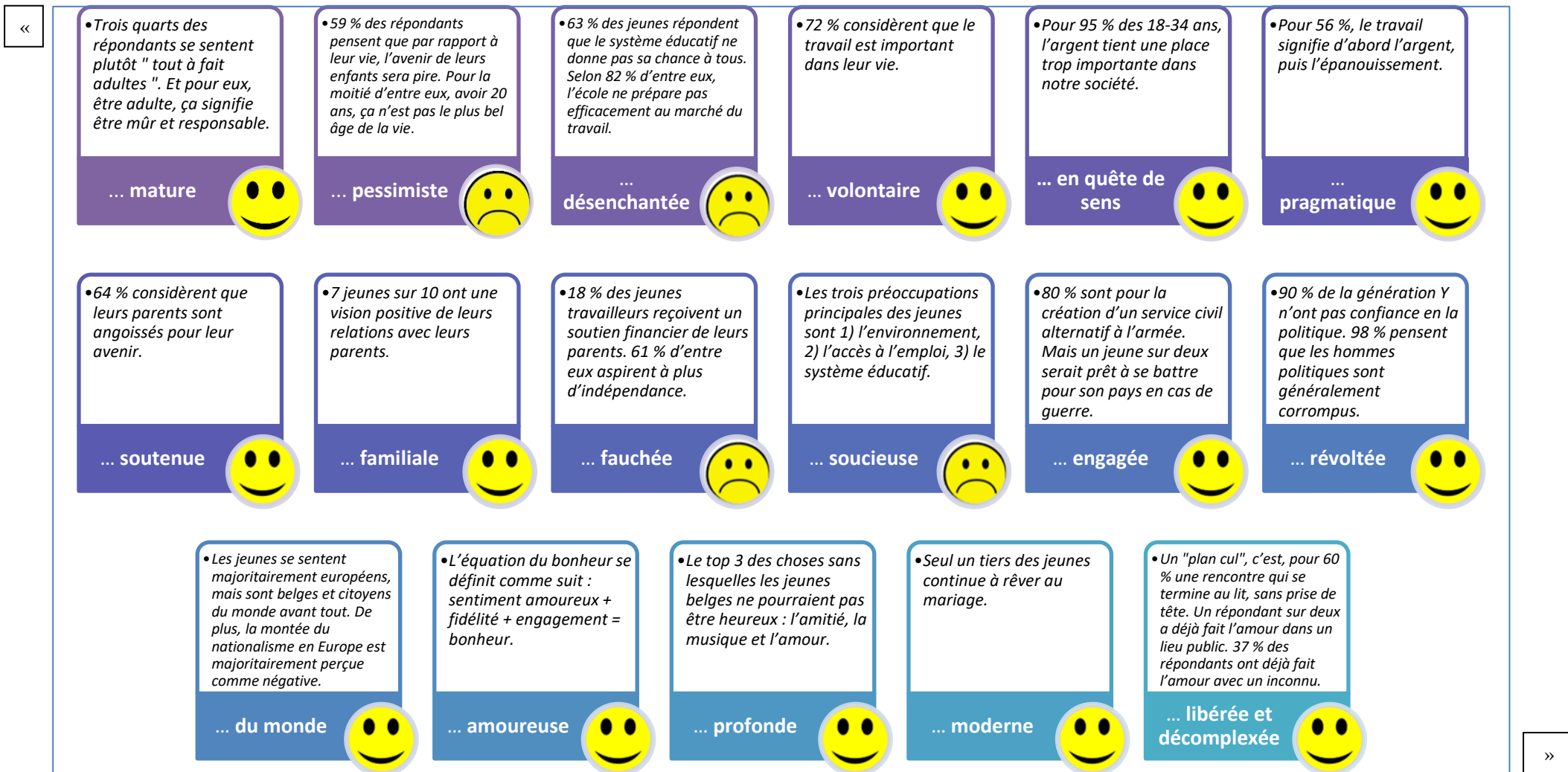
Personne née entre 1961 - 1981. Cette génération a vécu un creux de vague au niveau professionnel, trouvant difficilement des emplois stables et bien rémunérés. Le taux de natalité est en baisse en comparaison aux baby-boomers.

Génération Z :

Personne née après 1995. Ils auront toujours connu les technologies de l'information et de la communication (TIC). On vous en dira plus dans quelques années....

Comment se définissent les 18-34 ans?

Extrait de l'enquête « Génération Quoi » et avec l'interprétation visuelle de la FAPEO, on voit donc que la jeunesse belge francophone est... ²



² Source consultée le 12/12/16 : <http://generation-quoi.rtf.be/observatory/2016/11/21/generation-quoi-les-resultats-de-lenquete/>

ILS EN PENSENT QUOI DU SYSTÈME ÉDUCATIF ?

L'enquête « Génération Quoi » se penche sur le point de vue des 18-34 ans par rapport à l'enseignement. Une chose est certaine : selon les jeunes, l'école s'en sort mal. Même si les jeunes belges francophones sont de plus en plus diplômés, ils sont critiques, déçus, sceptiques, ... envers l'institution scolaire. Les chiffres en disent long sur leur perception.

7% seulement ont tout à fait confiance en l'école

La confiance des jeunes en l'école n'est pas vraiment au beau fixe. Comme nous le verrons dans les résultats qui suivent, les jeunes ne sont ni convaincus ni conquis par le système scolaire dans lequel ils ont étudié ou étudient toujours.



Le top 3 des préoccupations des jeunes sont **l'environnement avec 49%** de réponses obtenues, **l'accès à l'emploi avec 43%** et **le système éducatif avec 39%**.

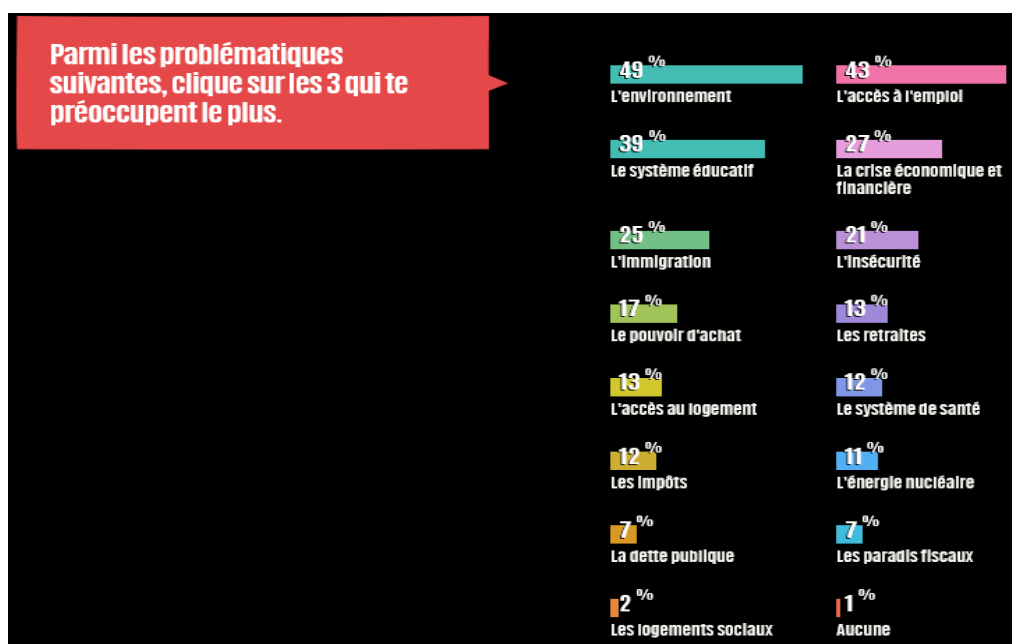
Comme le dit Johan Tirtiaux, sociologue en charge du rapport « Génération Quoi ? », il est intéressant d'épingler que malgré l'augmentation du chômage chez les jeunes et une jeunesse qui a du mal à trouver sa place sur le plan professionnel, ils font de l'environnement leur préoccupation principale. Notre jeunesse serait-elle alors plus ouverte sur le monde, plus consciente des enjeux climatiques que ses prédécesseurs ? Cette génération pourrait-elle être appelée « Génération COP 21⁴ » ?

³ <http://generation-quoi.rtf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

⁴ COP21 : La Conférence de Paris de 2015 sur le climat a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre 2015 en France. Elle est la 21e conférence des parties (d'où le nom COP21) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Chaque année, les participants de cette conférence se réunissent pour décider des mesures à mettre en place, dans le but de limiter le réchauffement climatique. Ce sommet international s'est tenu à Paris et a réuni 195 pays. Un accord international sur le climat, applicable à tous les pays, a été validé par les participants, fixant comme objectif une limitation du réchauffement mondial entre 1,5 °C et 2 °C d'ici 2100,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_de_Paris_de_2015_sur_le_climat consulté le 14/12/16.

Par contre, il est clair que les jeunes remettent en question le système éducatif et ceci à travers différentes préoccupations.



82% considèrent que l'école ne prépare pas au monde du travail

De la part des répondants, l'efficacité de l'école par rapport au marché du travail n'obtient pas beaucoup de suffrage car 82% la jugent inefficace et ce pour toutes les catégories de jeunes. Le sentiment général partagé est qu'ils se sentent mal préparés pour affronter le monde du travail et se sentent démunis quand ils quittent l'école.



⁵ <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball>, consulté le 08/12/16.

⁶ Idem.

Si on regarde en termes de diplômes, ce sont les universitaires qui sont les moins « sévères ». Les plus catégoriques sont les élèves du secondaire qualifiant : 90% d'entre eux estiment que l'école ne les prépare pas au monde du travail. Ceci est à mettre en lien avec l'accès à l'emploi des uns et des autres. Effectivement, un diplôme d'enseignement secondaire est très souvent insuffisant pour trouver de l'emploi. Et le taux de chômage des non diplômés et avec le seul niveau secondaire est plus élevé que pour ceux qui détiennent un diplôme de niveau universitaire. « Plus précisément, 52,6% des jeunes de moins de 30 ans faiblement scolarisés sont concernés par le chômage de longue durée, tandis que parmi les universitaires cette proportion s'établit à 29,8% et qu'ils sont 47,6% dans un chômage de courte durée. Au plus le diplôme obtenu est élevé, au moins la durée du chômage est longue. La relation entre le niveau de scolarité et durée d'inoccupation est donc inversement proportionnelle »⁷.

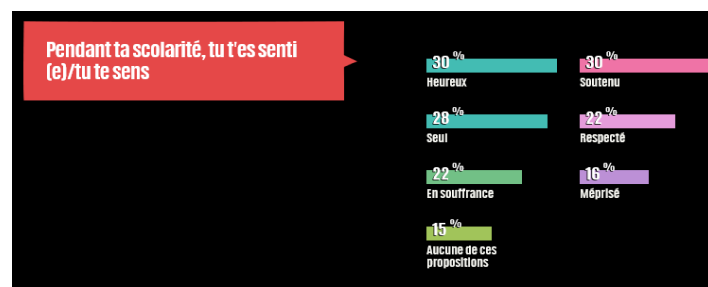
Cela invite aussi à se questionner sur la question du mécanisme de relégation de notre système scolaire. Effectivement une grande partie des élèves qui suivent un cursus dans la filière qualifiante ne s'y retrouvent pas par choix.

Enfin, sur ce lien école-emploi, nous devons nous poser quelques questions sur l'école, ses finalités, ses devoirs... « Quelle est la finalité de l'École obligatoire ? Est-elle de permettre à tous les élèves de devenir des citoyens capables de s'insérer dans la société de demain et de la rendre plus conforme à leurs aspirations ou l'École a-t-elle comme ambition majeure de produire des futurs travailleurs adaptés à une société basée sur la rentabilité ?

En d'autres mots, notre enseignement se dirige-t-il vers une finalité émancipatrice ou utilitariste ? »⁸

Soit tu es « seul, en souffrance et méprisé » dans le qualifiant, soit tu es « heureux, soutenu et respecté » à l'université

L'enquête ne révèle pas de différence d'opinion entre les femmes et les hommes. Par contre, selon le parcours scolaire, les avis des jeunes divergent et les ressentis envers leur scolarité prennent des chemins littéralement opposés. En effet, les jeunes qui ont eu une scolarité plus courte se sont sentis davantage seuls, en souffrance ou méprisés. Au contraire, plus le jeune a vécu une scolarité longue, plus il a une image positive de sa scolarité, se sentant heureux, soutenu et respecté.



⁷ Voir sur le site d'Actiris : www.actiris.be/marchemp/tabid/205/language/fr-BE/L-Observatoire-bruxellois-de-l-Emploi.aspx Page 11. Tu nous diriges vers le site d'Actiris mais on ne tombe pas direct sur le document.

⁸ LECOLIER F., « L'approche orientante : une recette miracle ? », *Analyse de la FAPEO*, 2016,

⁹ <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

63% trouvent que le système éducatif ne donne pas sa chance à tous

Notre enseignement est depuis 15 ans systématiquement¹⁰ pointé du doigt, dans les tests PISA, en termes d'inégalités scolaires. La Belgique a l'un des enseignements les plus inégalitaires, il ne donne pas les mêmes chances de réussite à tous comme le soulève, entre autre, Dominique Lafontaine¹¹. Pour être concret, on constate que les résultats des élèves sont très largement liés à leurs origines socio-économiques. Peut-on encore accepter un système scolaire qui reproduit les inégalités ? La réponse des jeunes est non et c'est réjouissant !

Johan Tirtiaux, « (...) félicite la pertinence et la lucidité des jeunes envers cette question car on sait qu'en Fédération Wallonie Bruxelles, cela a été souvent démontré dans des études internationales que notre enseignement est particulièrement inégalitaire. Ce qui ressort donc des études est réellement ressenti par les jeunes envers leur système éducatif. »



43% estiment que le système éducatif ne récompense pas trop le mérite

Pourtant, notre système scolaire est largement basé sur la méritocratie et plus largement la société toute entière repose sur un système d'acquis par le mérite. On remarque donc une différence entre ce qui est ressenti et le système tel qu'il existe.



¹⁰ PISA signifie « Programme International pour le Suivi des Acquis des Élèves de 15 ans ». Il s'agit d'un programme cyclique d'évaluation de la lecture, de la culture mathématique et de la culture scientifique. L'enquête a lieu tous les trois ans depuis l'année 2000. Elle évalue à chaque fois les trois domaines, en mettant l'accent sur un domaine en particulier ». Lafontaine D., Baye A, La culture mathématique à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2012 en Fédération Wallonie-Bruxelles.

¹¹ Voir sur le site du Portail de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles :

www.enseignement.be/index.php?page=26997&navi=2353

¹² <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

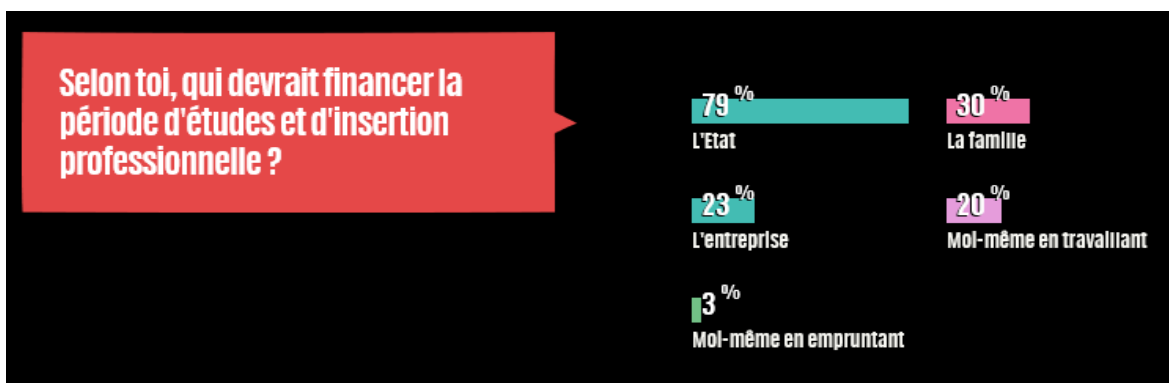
¹³ Idem.

79% attendent de l'Etat un soutien financier

Etudier pèse de plus en plus lourdement sur le budget des familles, il n'est donc pas étonnant que les jeunes s'expriment en faveur d'une intervention financière de l'État.¹⁴

L'enquête révèle qu'ils attendent de l'État une aide financière et sociale comme ce fut le cas de l'État Providence dans la période des 30 Glorieuses, après la seconde guerre mondiale. Malheureusement, celui-ci a laissé place aux politiques d'austérité économique au milieu des années 80. Cette demande n'est donc pas prise en compte par les politiques actuelles qui font la sourde oreille.

Les jeunes seraient-ils en attente d'une plus grande justice sociale via une politique de redistribution des richesses ? Un espoir est-il envisageable? Oui, on l'espère !



14 DE THIER V., GAUTHIER S., « Le projet d'établissement : un frein à la gratuité », *Analyse de la FAPEO*, 2016.

¹⁵ <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence a-t-il la réponse ?

Actuellement, une réforme de l'enseignement est en réflexion via le Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Comme le dit le projet d'Avis N°3 du Groupe central, « *il est impératif de faire évoluer l'école* ».

Ces jeunes qui ont connu un système éducatif qui sélectionne, qui trie et surtout qui reproduit les inégalités sociales, sont en droit d'attendre autre chose pour leurs (futurs) enfants.

Partant du constat qu'il est impératif de faire évoluer l'École pour qu'elle puisse être plus efficace et qu'il y ait plus d'équité, les acteurs du Pacte, dont les parents, sont arrivés à un projet d'avis qui répondrait notamment à ces deux grandes finalités. Répondraient, parce que le problème est complexe et ne se résout pas par des solutions simples et miraculeuses, nous ne croyons plus au Père Noël !

Un des cinq axes de ce projet d'avis qui permettrait que notre enseignement soit plus efficace et plus équitable, stipule : « *Afin d'améliorer le rôle de l'enseignement comme source d'émancipation sociale tout en misant sur l'excellence pour tous, favoriser la mixité et l'école inclusive dans l'ensemble du système éducatif tout en développant des stratégies de lutte contre l'échec scolaire, le décrochage et le redoublement¹⁶* ». Le Groupe central du Pacte préconise un modèle d'école inclusive où l'hétérogénéité des classes seraient mieux gérée par les équipes éducatives. Il prône également de diminuer de 50% le redoublement d'ici 2030. L'idée est donc de renforcer le tronc commun par une approche polytechnique, de changer le paradigme de l'évaluation par le développement de pédagogies basées sur la différenciation et la remédiation, de consolider la qualité de l'enseignement maternel notamment en renforçant déjà très tôt l'apprentissage du langage.

Ces quelques mesures font partie d'un ensemble d'orientations, toutes interdépendantes.

Est-ce que cette nouvelle réforme de l'enseignement répondra aux attentes des jeunes et surtout permettra-t-elle aux futurs jeunes d'être convaincus, conquis, enthousiastes, épanouis, ... par le système scolaire ? Seul l'avenir nous le dira...

¹⁶ Voir la synthèse de l'Avis n°3 du Groupe central du Pacte pour un enseignement d'excellence : www.pactedexcellence.be/wp-content/uploads/2015/08/Groupe-central-du-Pacte_-synthese_Projet-dAvis-N-3-WEB.pdf

PARLONS D'AVENIR... ENFIN QUEL AVENIR ?

L'avenir tracasse 34% des jeunes

Seulement 8% des répondants sont confiants et très optimistes en l'avenir. Pour les autres, le sentiment sur l'avenir est plutôt synonyme de tracas, d'angoisses, de craintes.

« Avoir 20 ans, c'est le plus bel âge de la vie, ... » La moitié des jeunes répondent « c'est une blague ou quoi ! ». En effet, être jeune aujourd'hui n'a rien d'évident, de léger, tant l'avenir est perçu comme gris foncé voire noir pour 7% d'entre eux.



L'avenir sera plutôt pire que la vie menée par leurs parents pour 48%. Ce qui ressort dans les chiffres ci-dessous est que les francophones âgés de 18 à 34 ans ressentent un déclin par rapport à la génération précédente. En effet, presque la moitié des répondants estiment que leur avenir sera pire que celui de leurs parents.



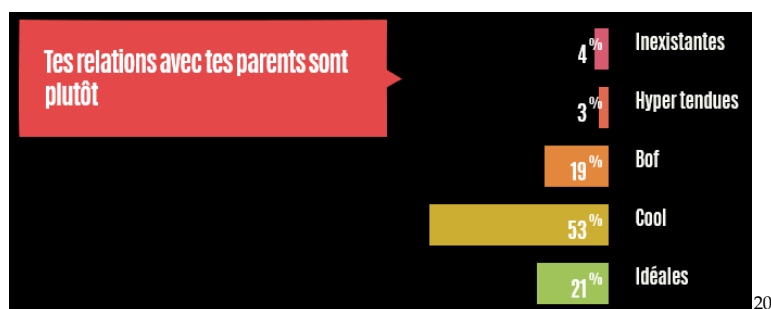
¹⁷ <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

¹⁸ Idem.

57 % des jeunes répondent que ce sont les générations passées qui sont responsables des difficultés qu'ils rencontrent aujourd'hui.



Malgré ce sentiment pessimiste des jeunes, ils ne rendent pas leurs parents responsables de leur avenir. En effet, les jeunes disent entretenir une bonne relation avec leurs parents. Cette enquête révèle une image positive du lien qui unit les jeunes et leurs parents. Les relations sont définies par des termes tels que « cool » pour 53%, « idéal » pour 21%. La famille reste un soutien précieux pour la jeunesse aussi bien sur le plan affectif, relationnel et parfois financier.



L'avenir des générations futures sera plutôt pire selon 56% des jeunes

Les jeunes d'aujourd'hui estiment que leur vie sera pire que celle de leurs parents et que celle de leurs enfants sera encore pire ! Ils sont 56% à le penser.



¹⁹ <http://generation-quoi.rtbf.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

²⁰ Idem

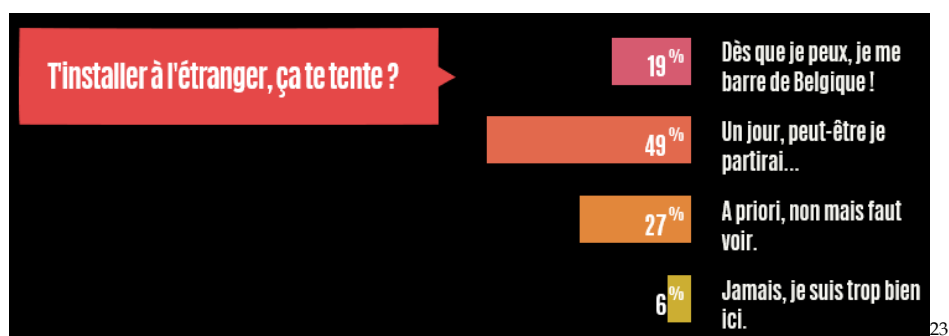
²¹ Idem.

Pourtant, malgré la crainte d'un avenir encore plus noir pour la génération suivante, la jeunesse d'aujourd'hui envisage de fonder une famille. Effectivement, 76% se projettent en couple avec des enfants, mariés ou en cohabitation et 5% se voient célibataires sans enfant.



Quand tu te projettes dans l'avenir, tu te vois vivre comment ?						
	Tous	Hommes	Femmes	En CDI	En CDD	Chômeur
Marié ou en cohabitation légale avec des enfants	54%	53%	55%	60%	51%	39%
En couple, le temps que ça durera et garde alternée pour les enfants si on se sépare	22%	23%	21%	18%	24%	23%
Sans enfant, en couple si possible, mais pas d'enfant	10%	9%	11%	8%	13%	14%
En famille, avec un ou deux enfants, mais pas en couple	9%	8%	9%	10%	6%	13%
Seul, pas d'enfants, pas de couple	5%	7%	3%	4%	6%	11%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'avenir est peut-être ailleurs pour 49% des jeunes



Et si l'avenir, un avenir heureux, était ailleurs qu'en Belgique? Une idée qui séduit. Dans le climat de crise actuelle, un jeune sur deux envisage son bonheur ailleurs et un sur cinq considère que "dès qu'il le peut, il se barre".

²² <http://generation-quoi.rtbef.be/portrait/data/crystal-ball> consulté le 08/12/16.

²³ Idem.

EXISTE-IL UN PEU D'ESPOIR ?

De l'espoir, il y en a ! Parce que cette génération, aussi pessimiste soit elle, est consciente que l'avenir est entre ses mains et que c'est elle qui a la capacité de changer le cours des choses pour la future génération, c'est-à-dire les enfants d'aujourd'hui. Ces enfants vivent dans une société marquée par l'insécurité, repli communautaire et la perte des valeurs humaines qui fondent une démocratie. Si on ne veut pas que la prochaine génération soit qualifiée de « génération terrorisée », ne faudrait-il pas que les décideurs prennent en compte leurs inquiétudes et leurs propositions? Il y a effectivement dans cette jeunesse une volonté de favoriser une société durable, solidaire et ouverte à la différence. Le modèle sociétal individualiste est sans doute sur le déclin et il est évident que nous devrions tous en prendre conscience.

Citons pour terminer Michel Serres, Philosophe et Historien des sciences, qui « réclame l'indulgence pour les jeunes, obligés de tout réinventer dans une société bouleversée par les nouvelles technologies. (...) La seule façon d'aborder les conséquences de tous ces changements, c'est de suspendre son jugement. Les idéalistes voient un progrès, les grognons, une catastrophe. Pour moi, ce n'est ni bien ni mal, ni un progrès ni une catastrophe, c'est la réalité et il faut faire avec. Mais nous, adultes, sommes responsables de l'être nouveau dont je parle, et si je devais le faire, le portrait que je tracerais des adultes ne serait pas flatteur. Petite Poucette, il faut lui accorder beaucoup de bienveillance, car elle entre dans l'ère de l'individu, seul au monde. Pour moi, la solitude est la photographie du monde moderne, pourtant surpeuplé. »²⁴

²⁴ NIVELLE P., « Petite Poucette, la génération mutante », *Libération*, 3 septembre 2011.

BIBLIOGRAPHIE

DE THIER V., GAUTHIER S., « Le projet d'établissement, un frein à la gratuité ? », *Analyse de la FAPEO*, 2016.

FRANKINET M., « Génération Quoi? La RTBF a livré un prime sur la Génération Y. Et apparemment, le changement, c'est maintenant. » *Moustique*, 30 novembre 2016.

« Génération Quoi : les résultats de l'enquête sont publiés », *RTBF*, 22 novembre 2016.
www.rtb.be/webcreation/transmedia/generation-quoi/actualites/article_generation-quoi-les-resultats-de-l-enquete-sont-publies?id=9460712&

« Génération Quoi: le changement, c'est quand? Les résultats de notre grande enquête », *RTBF*, 21 novembre 2016.
www.rtb.be/info/societe/detail_generation-quoi-alors-on-change?id=9454735

LAFONTAINE D., BAYE A., « La culture mathématique à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2012 en Fédération Wallonie-Bruxelles », *Les Cahiers des Sciences de l'Education*, n°33, 3 décembre 2013.

LEHERT O., « Notre enseignement à nouveau pointé du doigt pour son côté inégalitaire », *RTBF*, 08 mai 2014.
www.rtb.be/info/societe/detail_notre-enseignement-a-nouveau-pointe-du-doigt-pour-son-cote-inegalitaire?id=8264119

NIVELLE P., « Petite Poucette, la génération mutante », *Libération*, 3 septembre 2011.

Synthèse de l'Avis n°3 du Groupe central du Pacte pour un enseignement d'excellence.
http://www.pactedexcellence.be/wp-content/uploads/2015/08/Groupe-central-du-Pacte_-synthese_Projet-dAvis-N-3-WEB.pdf

Sites internet

Génération Quoi ?

<http://generation-quoi.rtb.be/portrait/video/dole-queue>

<http://generation-quoi.rtb.be/portrait/data/crystal-ball>

France info

<http://blog.francetvinfo.fr/generation-quoi/2013/09/16/pourquoi.html>

Actiris

www.actiris.be/marchemp/tabid/205/language/fr-BE/L-Observatoire-bruxellois-de-l-Emploi.aspx

Emissions

Génération quoi : l'émission ce soir sur La Deux et en Facebook Live

www.rtf.be/webcreation/transmedia/generation-quoi/actualites/article_generation-quoi-l-emission-ce-soir-sur-la-deux?id=9466500&